

AIDE À LA VISITE
22 MAI > 19 SEPTEMBRE 2021

SANDRA BINION DISTILLÉ À LA RECHERCHE D'EMMA

Le Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis présente la double exposition *Distillé / À la recherche d'Emma* de l'artiste américaine Sandra Binion. Dans ces œuvres, l'artiste s'immerge dans l'univers de *Madame Bovary* de Gustave Flaubert et en ressort, avec sa propre transcription subtile et poétique, des images et atmosphères du roman. Loin des adaptations conventionnelles, ces œuvres complémentaires invitent chaque visiteur à trouver sa propre place au sein des complexités, sensations, passions et tragédies qu'elles évoquent.



BICENTENAIRE
FLAUBERT
1821 > 2021

**EXPOSITION
GRATUITE
FLAUBERT 21**

UN HOMMAGE À GUSTAVE FLAUBERT ET À LA NORMANDIE

Le projet d'exposition de Sandra Binion est porteur du label **Flaubert21**. Ce festival normand fait émerger un ensemble d'initiatives publiques et privées à vocation régionale, nationale mais aussi internationale. De nombreux acteurs du monde artistique, culturel, touristique, éducatif et social se sont mobilisés sur toute l'année 2021 pour un seul but: rendre hommage à l'écrivain normand Gustave Flaubert.

Distillé n'a cessé d'évoluer au cours de ses différentes présentations depuis 2014, en réponse constante à chaque nouveau lieu où la série a été exposée. À la charreterie, le cœur de l'exposition est constitué des vingt-six photographies du **Grand Livre**, un livre d'évocations sans paroles. Les oeuvres flottent dans l'atmosphère baignée de trois parfums sélectionnés par Christine Nagel, nez du parfumeur Hermès. Au-delà de la charreterie et accessibles par smartphone, se révèlent neuf vidéos dont plusieurs présentent la comédienne Eponine Cuervo Moll et deux œuvres sonores de Lou Mallozzi. Celles-ci dévoilent alors de nouvelles histoires sous l'histoire d'Emma.

À la recherche d'Emma amplifie **Distillé**. Le projet s'inspire de l'original mais poursuit sa voie propre. Lors de l'exposition de **Distillé** à Kyoto, l'artiste se trouve enveloppée dans une culture inconnue à laquelle elle réagit par un souhait fantasque : « Si je devais tourner un film imaginaire, me serait-il possible de trouver une nouvelle Emma ici, dans les rues de Kyoto ? ». Elle se concentre alors sur cette quête qui prend la forme d'une insaisissable séquence de vingt images à échelle intime, exposées sur deux tables conçues par l'architecte parisien Marc Dilet, disposées de droite à gauche comme un rouleau japonais.

Les parois de verre de la charreterie forment un cocon transparent pour ces images, ces sons et ces parfums. Contrairement à la couverture d'un livre, il permet au monde extérieur de se mêler à l'univers de l'imaginaire. **La Lettre**, une version du billet traumatique écrit par Rodolphe à Emma, est fragmentée et éphémère - on peut la lire, la réassembler, regarder au-delà, et dériver à nouveau vers sa surface. Le mot écrit, qui semble souvent si immuable, devient alors une notion beaucoup plus fluide.

Les Fenêtres jaunes est le plus grand élément de l'exposition. C'est celui qui répond le mieux à l'architecture de la charreterie et également le plus insaisissable. Pour Flaubert, le jaune n'est pas seulement une couleur, ni un code symbolique, mais une sensation qui peut susciter associations et connexions individuelles afin de perturber la médiocrité de la vie de ses personnages et la complaisance de ses lecteurs.

Dans Madame Bovary, le jaune n'est pas au singulier mais au pluriel. Il apparaît dans les reflets d'un ruisseau scintillant, dans la translucidité des rideaux, dans le soyeux des gants, sur la peau d'un citron ou dans l'obscurité d'une flaque d'eau. Le jaune change de nature, relie des éléments en apparence sans rapport et rassemble les significations.

DISTILLÉ VIDÉOS ET SON

Vidéos et Son | 1 Contemplations | **Jaune Voilé** 1:54 | **Courant** 3:33 | **Pages** 0:30



« ...Elle frémissait, en soulevant de son haleine le papier de soie des gravures, qui se levait à demi plié et retombait doucement contre la page. »
(VI, Première partie)

Vidéos et Son | 2 Juxtapositions | **Diptyque narratif** 4:23 | **Jaune Plante** 1:13



« Elle abandonna la musique. Pourquoi jouer ? qui l'entendrait ? Puisqu'elle ne pourrait jamais, en robe de velours à manches courtes, sur un piano d'Érard, dans un concert, battant de ses doigts légers les touches d'ivoire, sentir, comme un brise, circuler autour d'elle un murmure d'extase, ce n'était pas la peine de s'ennuyer à étudier. »
(IX, Première partie)

Vidéos et Son | 3 Mouvements | **Valse** 3:18 | **Bougie** 1:10 | **Cheveux** 2:04 | **Jaune Strobe** 2:56



« Ils tournaient : tout tournait autour d'eux, les lampes, les meubles, les lambris, et le parquet, comme un disque sur un pivot. »
(VIII, Première partie)

Son | 4 | **Église et Liste Mix** 4:14



« On chantait, on s'agenouillait, on se relevait, cela n'en finissait pas ! Il se rappela qu'une fois, dans les premiers temps, ils avaient ensemble assisté à la messe, et ils s'étaient mis de l'autre côté, à droite, contre le mur. »
(X, Troisième partie)

Son | 5 | **Lucia Mix** 8:29



« Lucie entama d'un air brave sa cavatine en sol majeur ; elle se plaignait d'amour, elle demandait des ailes. Emma, de même, aurait voulu, fuyant la vie, s'envoler dans une étroite. »
(XV, Deuxième partie)

Toutes les citations sont issues du roman de Gustave Flaubert, Madame Bovary : moeurs de province, 1856.

Scannez le QR code avec votre smartphone pour visionner les vidéos et écouter les sons.



Green Screen



Nô



Bench in Garden



Pois

Distillé Le Grand Livre



Pink Robe

Pink Robe évoque le calme de la séduction, la jouissance d'une sensualité personnelle le sentiment de la soie sur la peau et permet d'entrer par l'intérieur dans le monde privé d'Emma Bovary.



Spent Sunflower Field

« ... et elle se trouva bientôt au milieu de la prairie, où elle marchait à pas rapides, sans regarder derrière elle. »

(IX, Deuxième partie)



Glass of Wine

« ... et elle riait d'un rire sonore et libertin quand la mousse du vin de Champagne débordait du verre léger sur les bagues de ses doigts. »

(V, Troisième partie)



Interior Steam

« ... et même elle sentait le parfum de la pommade qui lustrait sa chevelure. Alors une mollesse la saisit, elle se rappela ce vicomte qui l'avait fait valser à la Vaubyessard, et dont la barbe exhalait, comme ces cheveux-là, cette odeur de vanille et de citron ; et, machinalement, elle entre-ferma les paupières pour la mieux respirer. »

(VIII, Deuxième partie)



Field in Fog

« La vapeur du soir passait entre les peupliers sans feuilles, estompant leurs contours d'une teinte violette, plus pâle et plus transparente qu'une gaze subtile arrêtée sur leurs branchages. »

(VI, Deuxième partie)

Toutes les citations sont issues du roman de Gustave Flaubert *Madame Bovary* : Mœurs de province, 1856. Textes : Matmut pour les arts, Lou Mallozzi et Sandra Binion traduits par Joëlle Robert



Spirit Reflection

Dans la salle à manger de George Sand à Nohant, les reflets lumineux extravagants projetés sur la grande porte évoquent les écrivains, amis de Flaubert. J'aime à penser que l'ombre de ces artistes apparaît dans cette lumière de l'après-midi.



At Window

Emma se tient près de la fenêtre en regardant, de son enfermement, la vie au-delà, entre solitude et liberté. Elle s'habille, attend, espère l'Hirondelle qui la conduira à Rouen.

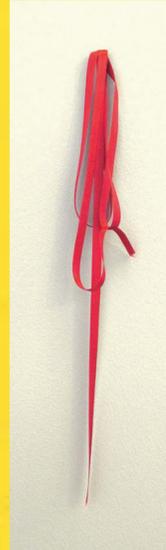


Running at Night

« Elle s'échappait en retenant son haleine, souriante, palpitante, déshabillée. »

(X, Deuxième partie)

À la recherche d'Emma



Le Ruban Rouge

« Léon, par terre, à côté d'elle, rencontra sous sa main un ruban de soie ponceau. »

(III, Troisième partie)



Odeur 1 | Odeur 2 | Odeur 3

« On sentait une odeur d'iris et de draps humides, qui s'échappait de la haute armoire en bois de chêne, faisant face à la fenêtre. Par terre, dans les angles, étaient rangés, debout, des sacs de blé. »

(II, Première partie)



Distillé La Lettre

Où l'oise Emma
Du courage Emma
ne veux pas faire
je vous m'embrasse
regardez l'altère
ne ange ? c'est
folle, croyant au
malheureux que
Je ne vous oubli
vrai continuelleme
fond ; mais, un jo
est là le sort des
même, son doute
qui sait même
pour d'assister
ri-même, puisque
L'idée seule de
e Tâtine, Emma
que je vous ai
i belle ? Est-ce m

malheur de votre
votre détermin
Je vous extrair
-pas ? Vous alliez
malheur, à l'ave
nous sommes ins
pas, croyez le bien
u vous une dévot
tôt ou tard, cette
humaine) se
nous serait venu
Je n'aurais pas e
s remords, et d'y
les aurais causé
agrin qui vous
villiez, moi ! Pour
mmue ? Pourquoi
vite ?
mon Dieu ! non
Ah ! Si vous e

mon Dieu ! non,
Ah ! Si vous eu
cœur féroce co
, par egoïsme, t
nger pour vous. c
ui fait à la fois
us a empêché de
e vous être), la
ri non plus, je m
(Je me reposais
omme à celle de
négatives. Le
tout où nous e
ousuivre). Il sou
questions indiscret
l'outrage peut-
Oh !... Et moi qu
sur un trône !
comme un talis
l'oscel de tout

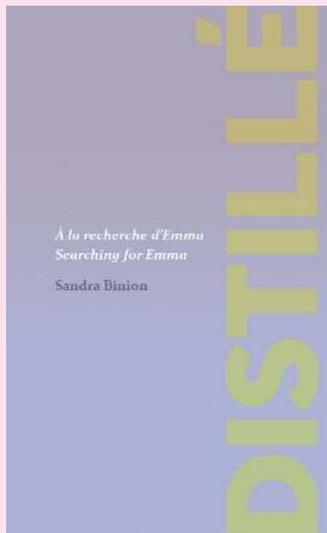
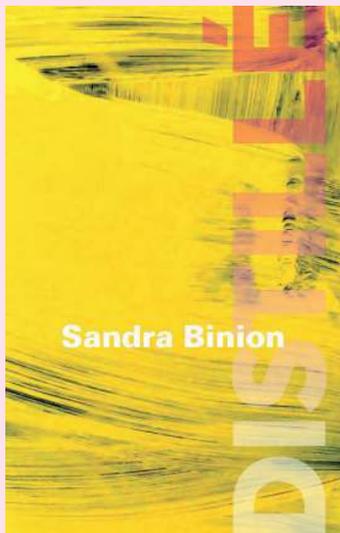
non, non accusé q
siez être une de ces
comme on en voit c
inter une expérie
lais, cette exaltati
votre chaire et v
comprendre adou
lausseté de notre
y avait pas réfléchi
à l'ombre de ce
mancheille, sa
monde est cruel,
ussions été, il mo
aurait fallu
i, la calomnie,
hé. L'outrage
u voudrais sous
moi qui empêche
man ! Car je me

e que voudrais
e ! moi qui em
Talisman ! Car j
Tout le mal qu
i ? Je n'en suis
oyez toujours
vir du malheur
mon nom à vo
ms ses prières.
vrai bien quand
car j'ai voulu
l'inter la tentat
faiblesse ! Je re
s tard, nous ca
oidement de nos
age à vous !
vous faire asso

vous faire asso
épate votre pens
le me permis par
me je vous ai fait
rien, je suis pou
bonne ! Conservez
ux qui vous app
te enfant, qu'il
dans ses prières
vous liiez ces tr
m'empêcher plus
de vous revoir
siendrait ; et peut-
userons ensemble
anciennes amours
Adieu !
votre amie

« **Pourquoi Distillé ?** Le titre décrit ma démarche au cours d'un travail sur le roman. C'était un processus de lecture et de réflexion, distillant des images et des idées dans une extraction d'essences qui ont été réalisées comme des détails, des humeurs et des atmosphères. Dans le processus de distillation (du gin et du saké par exemple), on presse la substance originale, telle une baie de genièvre ou un grain de riz, pour extraire l'odeur, l'essence - qui implique la vapeur. Cette vapeur est fantomatique et nuancée. Je cherche cette nuance et transmets l'incarnation de l'éphémère qui enveloppe nos corps et nos âmes. »

Sandra Binion est une artiste interdisciplinaire basée à Chicago. Elle crée des œuvres d'art visuel, des installations vidéo et réalise des performances. Après un diplôme de danse classique et des études d'art, elle commence sa carrière artistique au milieu des années 1970 en tant qu'artiste performeuse. Pendant près de vingt ans, ses œuvres se sont pleinement inscrites dans la scène contemporaine des villes qu'elle a habitées : New York, Los Angeles, Berlin et Chicago. En 1992, elle obtient un Master en réalisation cinématographique à l'École de l'Institut d'art de Chicago et développe ainsi la pratique de la vidéo pour ses performances durant toute la décennie. Son travail prend un nouveau tournant au début des années 2000 alors qu'elle s'initie plus sérieusement à la peinture et à la photographie numérique. Dernièrement, sa pratique se concentre surtout sur des expositions multimédia mêlant des installations vidéo, photographie, peinture et son, en dialogue avec l'architecture, donnant ainsi lieu à la réinterprétation poétique de certains lieux ou récits littéraires.



Distillé

Sandra Binion, catalogue de l'exposition au Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis, 2021 ; essais de **Eponine Cuervo Moll** et **Lou Mallozzi** ; traductions de Émilie Hanmer et Dorothée Zumstein ; français et anglais, 2021. 25,5 cm x 16 cm, 152 pages. 30 €.

Pour commander les livres, veuillez contacter : sandrabinion13@gmail.com
sandrabinion.com

Photographies ©Sandra Binion

À la recherche d'Emma / Searching for Emma

Sandra Binion, catalogue de l'exposition au Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis, 2021 ; essais de **Dorothée Zumstein, Jeanne Bem et Kayoko Kashiwagi** ; traductions de Christian Lagadec, Émilie Hanmer, Dorothée Zumstein et Lou Mallozzi ; français et anglais, 2021. 25,5 cm x 16 cm, 74 pages. 20 €.

Photographies imprimées par Aron Gent, DOCUMENT, Chicago.

[centre_dart_matmut](https://www.instagram.com/centre_dart_matmut)
[#sandrabinion](https://www.instagram.com/sandrabinion)
[#matmutpourlesarts](https://www.instagram.com/matmutpourlesarts)



Retrouvez plus d'informations et inscrivez-vous à la newsletter sur matmutpourlesarts.fr

Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis
425 rue du Château
76480 Saint-Pierre-de-Varengueville
France